



Pomme de terre

N°03
15/04/2025



Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes
Jean-Michel LHOÏTE
ACPEL
jean-michel.lhote@acpel.fr

Zone Limousin
Noëlie LEBEAU
CDA 23

noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Zone Aquitaine :
Louise FURELAU
FREDON NA

louise.furelau@fredon-na.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87000 Limoges
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation de
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 Limoges

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°X du JJ/MM/AA »



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

- **Météo :**
 - Après une semaine particulièrement douce, les températures sont plus fraîches.
 - On ne note pas de pluies dans le contexte de l'Île de Ré (moins de 30 mm depuis le 1^{er} mars).

Secteur de production primeur de l'Île de Ré :

- **Situation générale :** les arrachages des bâches débutent. Les conditions douces de la semaine dernière ont été favorables au développement des plantes. Cependant, les **conditions très sèches** (sols sableux) deviennent pénalisantes (les irrigations ne peuvent pas compenser le déficit de pluies).
- **Mildiou :** on note régulièrement des taches et des foyers. Le risque mildiou est présent dans les conditions primeur de l'Île de Ré.
- **Enherbement :** plusieurs cas d'échecs de stratégies de désherbage. Des parcelles sont enherbées.
- **Rhizoctone brun :** on note quelques parcelles avec un petit pourcentage de manifestation de symptômes sur plantes.
- **Taupins :** pas d'observation particulière de larves lors des sondages.
- **Doryphores :** pas d'observation d'émergence d'adultes.
- **Dégâts de gibier :** des dégâts notés, une situation non anecdotique.

Secteur de production Aquitain :

En Lot-et-Garonne : les cultures ont bien été mises en place depuis plus d'un mois. Les levées sont en cours (de même pour Les Landes). Absence encore notable de ravageurs et/ou de maladies.

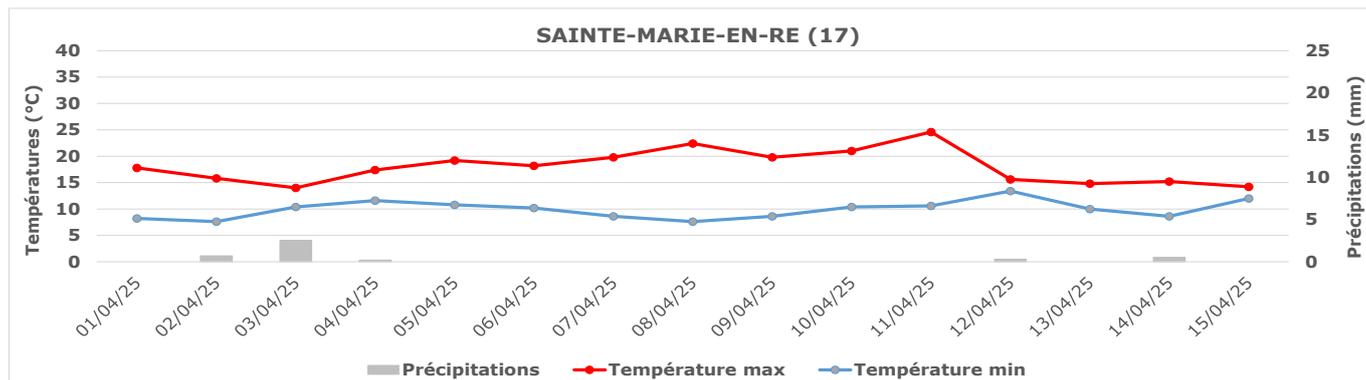
En Gironde : les cultures sont bien installées depuis quelques semaines et sont pour la plupart en pleine levée. Certaines ont même des plants commençant à atteindre les 20 cm de hauteur (elles ne tarderont pas être débâchées). Absence de bioagresseurs.

Notes nationales et informations

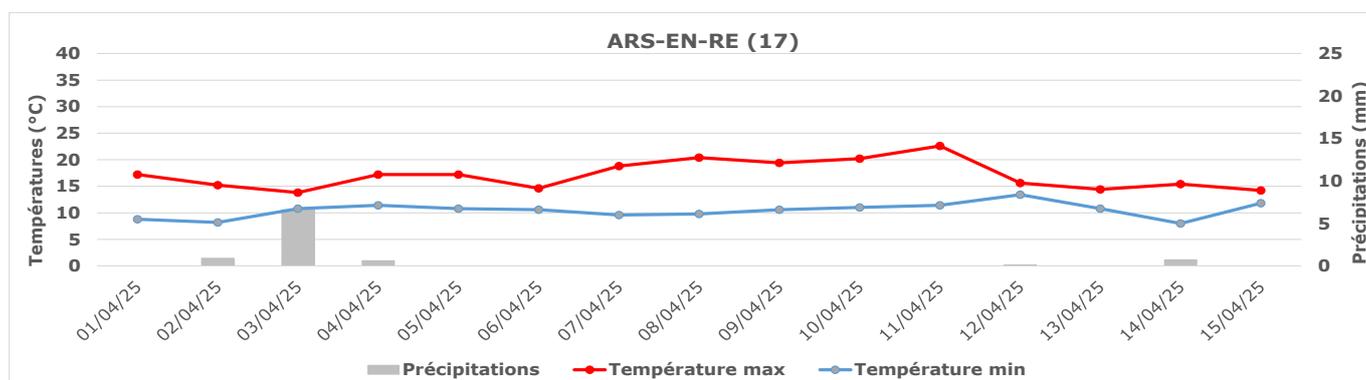
- Lien vers la « dernière mise à jour » de la **liste biocontrôle** : [ICI](#).
- Notes nationales Biodiversité : [ICI](#)

Contexte météo

Secteur de production primeur de l'Île de Ré :



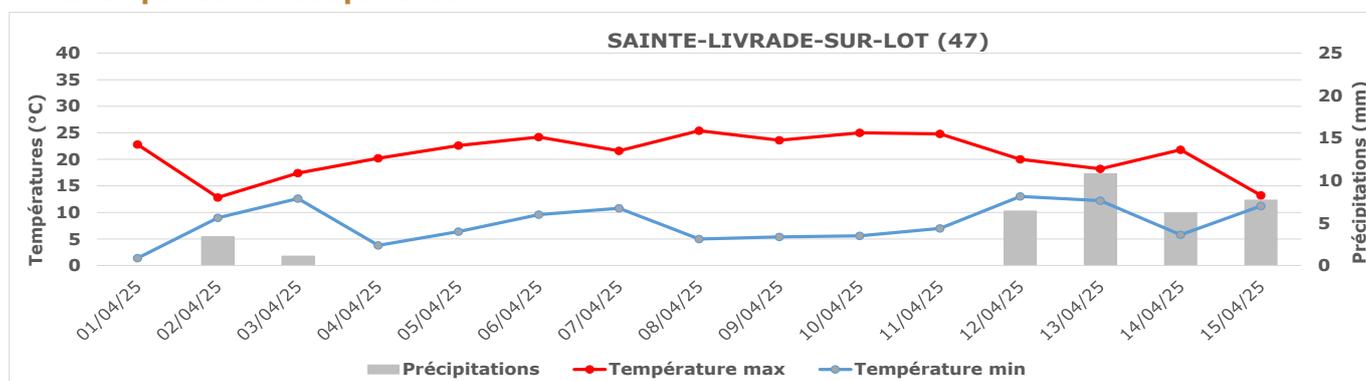
Cumuls de pluies : 4,2 mm	Température maximale enregistrée : 24,6°C	Température minimale enregistrée : 7,6°C
Moyenne des températures maximales : 17,9°C	Moyenne des températures minimales : 9,9°C	



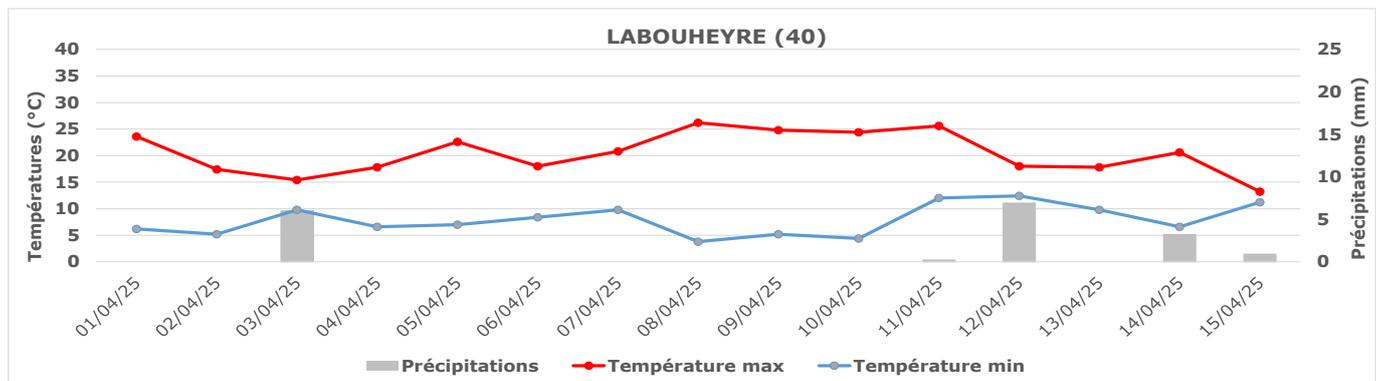
Cumuls de pluies : 9,9 mm	Température maximale enregistrée : 22,6°C	Température minimale enregistrée : 8,0°C
Moyenne des températures maximales : 17,1°C	Moyenne des températures minimales : 10,4°C	

- Ces derniers jours, les températures sont devenues plus fraîches (avec de faibles amplitudes entre les températures minimales et maximales). Par contre, au cours de la semaine passée, les températures maximales ont été élevées pour la période (légèrement supérieures à 20°C).
- Le principal fait marquant est **la quasi-absence de pluies**. Les cumuls de précipitations sur les 2 dernières semaines sont faibles : moins de 10 mm. Et surtout depuis le début du mois de mars, on enregistre seulement de 20 à 30 mm de pluies pour les différents secteurs de l'Île de Ré
- Avec les conditions douces et même chaudes de la semaine dernière, on a noté une accélération du développement des plantes. Les conditions sèches, si elles perdurent, vont devenir un facteur limitant du développement des plantes et des tubercules. Dans les conditions de terres sableuses et séchantes, les irrigations ne peuvent compenser le déficit de pluies.

Secteur de production Aquitain :



Cumuls de pluies : 35,6 mm	Température maximale enregistrée : 25,4°C	Température minimale enregistrée : 1,4°C
Moyenne des températures maximales : 20,9°C	Moyenne des températures minimales : 7,9°C	



Cumuls de pluies : 17,2 mm	Température maximale enregistrée : 26,2°C	Température minimale enregistrée : 3,8°C
Moyenne des températures maximales : 20,4°C	Moyenne des températures minimales : 7,9°C	

- Pour le Lot-et-Garonne, le temps a été très ensoleillé en début de semaine passée, accompagné de températures plutôt élevées pour la saison (allant jusqu'à 25°C pour certains secteurs). Les températures moyennes observées depuis quelques semaines ont été supérieures aux normales de saison (de 1 à 8°C supérieurs par endroit), surtout depuis la semaine dernière (jusqu'à 25°C).
- En revanche, les températures des prochains jours ne suivront pas la même tendance : à savoir des chaleurs moins fortes que celles enregistrées jusqu'à maintenant (températures prévues en-dessous des 18°C sur certains secteurs). La grisaille ainsi que les fortes pluies devraient réapparaître le week-end prochain.
- Depuis la semaine dernière, la présence des précipitations s'est faite grandement ressentir sur la région (notamment en Lot-et-Garonne), où les cumuls pluviométriques ont été significatifs : jusqu'à plus de 20 mm enregistrés dans le secteur d'Agen.

Situation générale primeur de l'Île de Ré

Production sous bâches (double et simple) :

Suite à un démarrage souvent assez lent, l'augmentation des températures depuis 10 jours a permis une reprise végétative assez nette.

Pour les doubles bâches, les arrachages ont débuté. Les tubercules sont en cours de grossissement pour les simples bâches. Les conditions particulièrement sèches deviennent une contrainte importante. Les situations sont diverses. Ainsi, il est possible que les « jonctions entre les arrachages » ne soient pas toujours faciles et que les volumes récoltables ne soient pas toujours au rendez-vous.



Tubérisation et grossissement des tubercules dans des sols souvent très secs

(Crédit Photo : Jérôme POULARD - UNIRÉ)

Production de plein-champ non bâchée :

Les premières plantations de plein-champs présentent de beaux développements et la tubérisation est en cours (début de grossissement pour certaines parcelles). On note quelques disparités en lien avec la qualité de germination de certains lots de semences.

Grace aux températures de la semaine passée, les dernières plantations lèvent ou sont levées et présentent une bonne vigueur.



Selon la semaine de plantation, de bons démarrages de parcelles de plein-champ

(Crédit Photo : Jérôme POULARD - UNIRÉ)

- **Gelées :**

C'est « potentiellement » une préoccupation majeure pour la production de pommes de terre primeur de l'Île de Ré. Jusqu'à présent on a noté de légères gelées (les 16 et 17 mars) pour quelques parcelles levées et en situation exposée. Comme chaque année, un épisode avec des gelées significatives serait particulièrement problématique dans ce contexte primeur.

- **Conditions sèches (!) :**

Les pluies de l'automne et jusqu'en janvier ont été abondantes (cf. bulletin n°1). Mais depuis, dans des sols très sableux, avec des vents régulièrement orientés nord et est et en l'absence de pluies significatives régulières, les buttes (donc surélevées) sont devenues très sèches. Des irrigations (quand cela est possible) sont effectuées mais ne permettent généralement pas de compenser le déficit de pluies actuel.

Les irrigations par aspersion doivent être prises en compte dans l'interprétation du risque mildiou. Il est important de veiller à ce que la durée d'humectation du feuillage soit la plus courte possible (privilégier les irrigations en matinée, plutôt qu'en fin de journée).

Situation générale secteur Aquitain (40-47)

Un début de saison assez calme côté ravageurs et maladies cryptogamiques.

En Lot-et-Garonne : dans l'ensemble toutes les cultures ont bien été mises en place depuis plus d'un mois. Certaines parcelles du secteur commencent leur levée. On note la même situation pour les Landes. Absence encore notable de ravageurs et / ou de maladies.

En Gironde : les cultures sont toutes bien installées depuis quelques semaines et sont pour la plupart en pleine levée. Certaines parcelles ont même des plants commençant à atteindre les 20 cm de hauteur : elles ne tarderont pas à être débâchées. Absence là encore de bioagresseurs.

Situation sanitaire et autres facteurs

• Mildiou (*Phytophthora infestans*) :

Sur l'Île de Ré, un premier foyer de mildiou avait été observé début mars. Ce foyer a été sévère et a occasionné une perte de production. Depuis, ce foyer a conduit à « des repiquages » et à l'apparition de taches pour des parcelles voisines. Pour les cultures sous bâches, des foyers sont régulièrement observés : récemment, pour le secteur de Sainte-Marie de-Ré.

Le risque d'extension est particulièrement élevé car les conditions sous bâches ont été favorables à ce champignon (des températures douces et une d'humidité maintenue sous la bâche).

Actuellement, les pratiques d'irrigation (nécessaires avec les conditions particulièrement sèches) ajoutent un facteur de risque supplémentaire.

Évaluation du risque au 14/04/2025 avec Visiofarm® (ex Miléos®) :

Stations météorologiques	Pluviométrie sur les 7 derniers jours	Dépassements du seuil de risque sur les 7 derniers jours	Niveaux de risque
Station météo France de La Rochelle-Île de Ré	1,2 mm	12, 13 avril	Elevé (VS) - Faible (VR, VI)

Les niveaux de risque (absent, faible, moyen, élevé, très élevé) sont issus de l'interprétation conjuguée des données du modèle MILEOS®, des prévisions météorologiques et de la situation notée sur le terrain.
Ils sont déclinés par variétés (VS : variétés sensibles, VI : variétés intermédiaires, VR : variétés résistantes).

Évaluation du risque : des taches sont observées. La présence d'inoculum, des conditions douces et humides (pratiques d'irrigation) sont favorables. Dans le contexte de l'Île de Ré, **le risque mildiou est présent.**



Taches et foyers observés récemment sur le secteur de Sainte-Marie-de-Ré et arrachage de plants pour contenir
(Crédit Photo : Jérôme POULARD – UNIRÉ)

Pour le secteur Aquitain, aucun symptôme spécifique du mildiou n'est signalé pour le moment, que ce soit en Lot-et-Garonne comme dans les Landes et en Gironde (étant donné ce début de saison encore assez frais et les légères précipitations de ces derniers jours). La pression mildiou est par conséquent estimée faible sur l'ensemble des parcelles suivies de l'Aquitaine.

Évaluation du risque au 14/04/2025 avec Visiofarm® (ex Miléos®) :

Stations météorologiques	Pluviométrie sur les 7 derniers jours	Dépassements du seuil de risque sur les 7 derniers jours	Niveaux de risque
Villeneuve-sur-Lot (47)	7,2 mm	/	Faible (VS, VI, VR)
Rion-des-Landes (40)	11,4 mm	/	Faible (VS, VI, VR)
Solferino (40)	7,2 mm	/	Faible (VS, VI, VR)
Pauillac (33)	9,0 mm	/	Faible (VS, VI, VR)

Les niveaux de risque (absent, faible, moyen, élevé, très élevé) sont issus de l'interprétation conjuguée des données du modèle MILEOS®, des prévisions météorologiques et de la situation notée sur le terrain.
Ils sont déclinés par variétés (VS : variétés sensibles, VI : variétés intermédiaires, VR : variétés résistantes).

Évaluation du risque : le risque est actuellement faible. Mais les conditions humides doivent conduire à une vigilance et un suivi attentif.

Rappel des conditions de développement du mildiou : les contaminations et l'évolution de la maladie dépendent des températures et de l'humidité. Ainsi, les conditions climatiques idéales pour le développement du mildiou sont d'abord une succession de périodes humides et assez chaudes (un optimal de 18-22° C) pour la formation des spores. La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale à 4 heures et plus, assortie de températures comprises entre 3-30° C (optimal 8-14° C). Par la suite, les pluies, les hygrométries supérieures à 90% associées à des températures comprises entre 10-25°C favorisent l'évolution de la maladie. En revanche, des températures négatives (-2° C) ou bien à l'inverse celles supérieures à 30°C limitent ou bloquent le développement du champignon.

Mesures de prophylaxie :

- Sous abris, les atmosphères confinées (chaudes et humides) sont favorables au développement de cette maladie, c'est pourquoi pour ce type de production, la bonne gestion de l'aération des tunnels est cruciale.
- L'eau et la présence d'humidité sont aussi primordiales. Ainsi, la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide et éviter toute stagnation de l'eau (choix des horaires d'arrosage, éviter les fuites à la base des asperseurs et au niveau des raccords...).
- La présence « d'inoculum de départ » est aussi déterminante dans l'apparition des premiers foyers. Ainsi, il est important de ne pas « entreposer » des tas de déchets dans un coin de champ. En l'absence de gel, les repousses issues de ces déchets sont la première source de contamination. En fin de culture N-1, il est important de gérer ses déchets, complètement !
- **De même, des parcelles qui ont présenté des symptômes les années précédentes sont plus propices à des manifestations précoces.**

• Enherbement :

Sur l'Île de Ré : Avec des sols régulièrement secs, on note de nombreux cas d'échecs dans les stratégies de désherbage. Ainsi, d'assez nombreuses parcelles présentent des levées importantes d'adventices. Suivant les historiques de parcelles, la flore est diverse : orties, chénopodes, mercuriales, renouées, véroniques et quelques premières levées de datura. Sans être très conséquentes, on note quelques manifestations de phytotoxicités herbicides.



Des enherbements régulièrement importants - (Crédit Photo : ACPEL et Jérôme POULARD - UNIRÉ)

Évaluation du risque : les situations sont diverses. L'analyse doit être effectuée en fonction de différents facteurs : stade cultural et stade de l'adventice pour un rattrapage, réalisation de binage/butage dans la mesure du possible.

Une note Nationale sur **une plante adventice problématique le Datura stramoine** (*Datura stramonium*) est disponible : [ICI](#).

- **Rhizoctone brun (*Rhizoctonia solani*) :**

Dans le contexte de Ré, le rhizoctone brun de la pomme de terre est fréquemment une problématique importante (déchets à l'arrachage et tri en station). Les conditions de sols humides et froids sont potentiellement favorables.

Récemment, sur peu de parcelles et pour un petit pourcentage de plantes, on note quelques manifestations typiques sur la végétation (tiges nécrosées au niveau du sol). Seule la réalisation d'arrachages et de tris des tubercules permettra de quantifier la pression de cette campagne (pour rappel, la campagne 2024 n'avait pas été marquée par d'importants dégâts).



Symptômes de Rhizoctone sur tiges avec quelques traces de boulaïson

(Crédit Photo : ACPEL et Jérôme POULARD - UNIRÉ)

Évaluation du risque : à ce jour, on ne note pas de manifestation encore très significative de ce champignon (régulièrement très présent dans le contexte primeur de Ré).

- **Taupins (différentes espèces, dont *A. sordidus*) :**

Lors des sondages dans les buttes pour évaluer le développement des tubercules, on ne note pas la présence de larves de ce ravageur. Mais, seule la réalisation d'arrachages permettra de vraiment prendre la mesure exacte de la situation de l'année.

Évaluation du risque : à ce jour, on ne note pas la présence d'activité significative sur tubercules de ce ravageur.

- **Doryphore (*Leptinotarsa decemlineata*) :**

A la même époque l'année dernière, quelques adultes « isolés » avaient été observés sous des tunnels. Ce n'est pas encore le cas cette année. Pour les doryphores, le risque est perceptible à partir des premières pontes.

Pour rappel, les principales étapes repères sont : émergence du sol des adultes → accouplement → ponte → éclosion → les **larves** qui débutent la consommation du feuillage.

Évaluation du risque : absent ou très peu élevé à ce stade.

- **Gibier :**

Dans des parcelles à proximité de terrains en friches et pour certains secteurs exposés, on note des creusements de buttes et des arrachages de plants par des lapins. Vu de l'extérieur, cela pourrait paraître anecdotique, mais pour certaines parcelles, de nombreuses tiges sont arrachées et cassées (cf. photos ci-après) et le rendement ou l'homogénéité des tubercules (stade) sont impactés.



Des plants arrachés et des casses de tiges par les lapins - (Crédit Photo : Jérôme POULARD - UNIRÉ)

Évaluation du risque : variable selon la localisation des parcelles. Une problématique grave et dommageable dans certains cas (notamment à proximité de terrain en friches).

- **Biodiversité :**

Sans être comptabilisés précisément, on note la présence de divers macroorganismes (sur les photos ci-dessous, des coccinelles (sans présence de pucerons), d'araignées....



Des marqueurs toujours intéressants - (Crédit Photo : Jérôme POULARD - UNIRÉ)

Notes nationales et informations

- Lien vers la « liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle actualisée » : [ICI](#).
- Notes nationales Biodiversité : [ICI](#).



A ce jour, 7 notes ont été rédigées. Voici les liens pour chacune de ces différentes notes :

- Abeilles sauvages et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))
- Abeilles – Pollinisateurs - Des auxiliaires à préserver ([ICI](#))
- Flore des bords de champs et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))
- Oiseaux et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))
- Vers de terre et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))
- Coléoptères et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))
- Papillons et leur rôle dans les agroécosystèmes ([ICI](#))

Il est important de considérer l'importance de ces alliées que sont les abeilles (ou plus largement les insectes pollinisateurs) sur les cultures et leur présence en abords des parcelles (talus, bandes enherbées, haies...).

Deux fiches récentes :

Coléoptères & santé des agro-écosystèmes
Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

Papillons / description
Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

(Cliquez sur l'image pour accéder au site ou sur les liens énoncés ci-dessus)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CDA 17-79, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 87, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, ACEPEL et Coopérative UNIRÉ

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".